

---

Lettre du citoyen Pichegru, général en chef de l'armée du Rhin, à Bouchotte, ministre de la guerre, relative aux progrès militaires à Haguenau, lors de la séance du 6 nivôse an II (26 décembre 1793)

Jean Baptiste Noël Bouchotte

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bouchotte Jean Baptiste Noël. Lettre du citoyen Pichegru, général en chef de l'armée du Rhin, à Bouchotte, ministre de la guerre, relative aux progrès militaires à Haguenau, lors de la séance du 6 nivôse an II (26 décembre 1793). In: Tome LXXXII - Du 30 frimaire au 15 nivôse an II (20 Décembre 1793 au 4 Janvier 1794) p. 322;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1913\\_num\\_82\\_1\\_37506\\_t1\\_0322\\_0000\\_4;](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_82_1_37506_t1_0322_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

avec tant de soin qu'il ne fallait pas moins que les dispositions que nous avons prises à la gauche, et le courage que nos soldats seuls peuvent avoir, pour les engager à se retirer. Le général joint la note suivante de quelques actions éclatantes qui se sont faites à l'armée du Rhin.

Le citoyen L. Hoche, général en chef de l'armée de la Moselle, écrit de Veze [WERTH] le 3 nivôse, que d'après tous les renseignements qu'il s'est procurés, nous avons pris à l'ennemi, dans la journée de la veille, 16 canons, 24 caissons, fait 500 prisonniers, tué ou blessé 300 hommes. La vivacité de l'attaque nous a fait perdre peu de monde, à peu près 80 tués et 150 blessés. Le 3<sup>e</sup> régiment de hussards, le 4<sup>e</sup> de dragons, les carabiniers, le 55<sup>e</sup> régiment d'infanterie, se sont surtout distingués. Le général Dubois, blessé, s'est comporté comme un héros. On amène encore des voitures d'armes. Nos soldats gardent leurs sacs pour continuer leur marche.

Insertion au « Bulletin » (1).

Suit le texte de la lettre du ministre de la guerre Bouchotte (2).

Le ministre de la guerre au Président de la Convention nationale, le 6 nivôse.

« Je t'envoie copie des lettres des généraux Pichegru et Hoche. Le courage de nos frères d'armes et de la bonne conduite des généraux ont forcé l'ennemi à évacuer l'importante position d'Hagenau: les armées du Rhin et de la Moselle, enflammées par ce succès, ne demandent qu'à faire de nouvelles entreprises pour le triomphe de la liberté. Pichegru m'a transmis la note de plusieurs traits généreux et courageux de nos frères d'armes (3); je te les fais passer. Les deux armées n'ont pas encore atteint le dernier terme de leurs travaux, mais elles ont fait de puissants efforts: en attendant cette époque qui ne peut être éloignée, une lettre de satisfaction de toi, citoyen Président, au nom de la Convention, serait une première récompense qui ne pourrait qu'opérer un bon effet.

« Signé : BOUCHOTTE. »

Suit le texte de la lettre de Pichegru, d'après l'original qui existe aux Archives nationales (4).

Pichegru, général en chef de l'armée du Rhin, à Bouchotte, ministre de la guerre.

(1) Procès-verbaux de la Convention, t. 28, p. 104.

(2) Bulletin de la Convention du 6 nivôse an II (jeudi 26 décembre 1793).

(3) Voy. ci-après, page 324 la note des actions éclatantes.

(4) Archives nationales, carton C 287, dossier 860, pièce 17. Bulletin de la Convention du 6 nivôse an II (jeudi 26 décembre 1793).

Moniteur universel (n° 97 du 7 nivôse an II (vendredi 27 décembre 1793) p. 392, col. 2).

« Au quartier général à Hagenau, le 3 nivôse, l'an II de la République, une et indivisible.

« Je ne t'ai point écrit, citoyen ministre, sur la journée d'hier, parce que le général Hoche, avec qui j'étais, t'a expédié un courrier en ma présence. Nos troupes ont montré un courage vraiment républicain, et les positions les plus formidables, fortifiées par tout ce que l'art peut ajouter à la nature ont été emportées à la baïonnette. On a recommencé ce matin; mais comme je suis parti de bonne heure de la gauche pour venir à la droite, j'ignore ce que Hoche a fait aujourd'hui. L'ennemi a quitté Bischvillers, Drusenheim et Hagenau, malgré les retranchements et les ouvrages presque continus dont il avait couvert la ligne qui joint ces trois postes; il avait surtout fortifié ce dernier avec tant de soin qu'il ne fallait pas moins que les dispositions que nous avons prises à la gauche et le courage que nos soldats seuls peuvent avoir, pour les engager à se retirer. Nous ne nous arrêterons que le temps nécessaire pour que les troupes, qui sont très fatiguées, se reposent un peu et nous ne leur donnerons pas de relâche.

« J'ai engagé la municipalité à me désigner les aristocrates qui ont pu rester dans la ville, et je compte, de concert avec les représentants du peuple, les traiter comme ils le méritent.

« Je n'ai point encore connaissance de tout ce qu'on a pris à l'ennemi, canons, munitions, caissons, bagages en grand nombre, etc. On a fait au moins 1.000 prisonniers.

« J'espère te donner encore demain de bonnes nouvelles.

« Signé : PICHEGRU. »

Pour copie conforme :

Le ministre de la guerre,

J. BOUCHOTTE.

Suit le texte de la lettre de Lazare Hoche d'après l'original qui existe aux Archives du ministère de la guerre (1).

Le citoyen L. Hoche, commandant l'armée de la Moselle, au ministre de la guerre.

« Au quartier général de l'armée de la Moselle, à Verd (Worth), le 3 nivôse, l'an II de la République, une et indivisible.

« Je n'ai pu te donner hier aucun détail, j'étais trop occupé, je le suis encore passablement. Cependant d'après tous les renseignements que j'ai, nous avons pris 16 canons, 24 caissons, 450 à 500 prisonniers, tués ou blessés 300 hommes. La vivacité de l'attaque nous a fait perdre peu de monde, à peu près 80 tués et 150 blessés.

(1) Archives du Ministère de la guerre : Armée du Rhin, carton 2/25. Bulletin de la Convention nationale du 6 nivôse an II (jeudi 26 décembre 1793).